

François Brousse



Un sage de bonne compagnie

Thème à l'honneur

L'ÉVOLUTION UNIVERSELLE

**Ce qui semble émerger dans la vision
philosophique du cosmos,
c'est le souffle inarrêtable de l'évolution.**

Une énergie infinie gonfle l'harmonie des choses comme l'hydrogène à l'intérieur d'un ballon. Elle a partout marqué sa griffe dans la pyramide des quatre règnes : le minéral, le végétal, l'animal et l'hominien. Elle a successivement formé la pierre, l'arbre, le quadrupède, et l'homme, roi des vivants. S'arrêtera-t-elle à l'homme, devant le gouffre vide des irréels ? Non ! Qui peut interrompre la marche de l'énergie universelle ?

François Brousse

« L'Aggartha (19-10-1983) » dans Revue *BMPN*°123-124, juin-juill. 1994

Nous pouvons dire simplement que le but de l'univers est d'arriver à l'illumination de tous les êtres quels qu'ils soient, et que, dans ce but évidemment, il y a ceux qui marchent dans le sens de la vérité et les autres



Le souffle de l'évolution

Du prophète au pâtre, du patriarche à l'ouvrier, tous peuvent travailler au Temple du monde futur, avec ses tours de justice et de liberté, jetant leur double aurore sur la face des planètes.

On entend ricaner les douteurs, les sceptiques, les esprits forts, les malins, et aussi - hélas - les malheureux. La Justice? Brouillard, rêve et chimère. L'examen positif du réel nous montre le triomphe des puissants sur les faibles, des impitoyables sur les indulgents, des rusés sur les loyaux, des tigres sur les brebis.

Cette argumentation darwinienne n'arrive pas à toucher le feu d'acier qui parle dans le sanctuaire de l'esprit. L'examen positif du réel nous montre une gigantesque évolution de la vie qui, depuis trois milliards d'années, monte vers plus de liberté et plus de justice. L'indépendance, la création, les lois morales, l'élan vers l'idéal s'épanouissent dans l'homme, la fleur dernière du grand arbre des races. Ce mouvement ascendant porte sur un nombre prodigieux de siècles et sur une multitude vertigineuse de vivants. À la plante succède le batracien, au batracien succède le reptile, au reptile succèdent l'oiseau et le mammifère, au mammifère succède l'homme.

À chaque évolution surgit une qualité nouvelle. L'âme de l'univers prend conscience de ses infinies possibilités. La loi de l'homme, sa sublime idiosyncrasie, c'est la liberté, l'amour, la justice, l'art, la religion, la poésie, la science, la philosophie, toute la tiare des perles spirituelles. Prétendre l'écarter au nom du positivisme, c'est nier le fait le plus éclatant de l'univers, l'évolution dirigée de milliards et de milliards d'êtres vivants, précipités vers les hauteurs.

Qu'une bactérie ne songe qu'à manger, qu'une hyène ne songe qu'à dévorer, qu'un butor ne songe qu'à dormir, ce sont des animaux. Mais l'homme aime, pense et veut. Il s'élève jusqu'à l'astre des valeurs universelles. Il aspire les forces de Dieu.

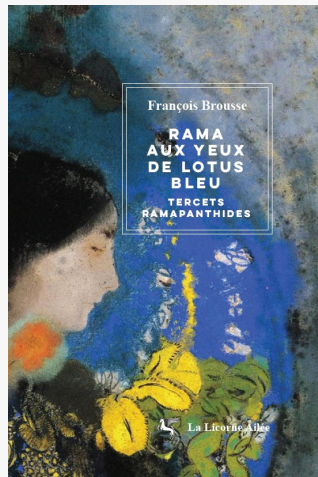
François Brousse

Les Secrets kabbalistiques de Victor Hugo, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1985, p. 81

[En savoir plus sur ce thème](#)

[Autres thèmes](#)

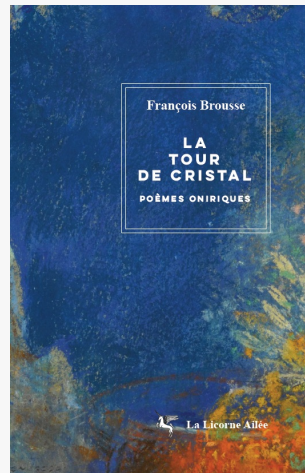
Nouvelles éditions



Rama aux yeux de lotus bleu

Paris, 3e éd. La Licorne Ailée, 2023

[Lire plus](#)



La Tour de cristal

Paris, 3e éd. La Licorne Ailée, 2023

[Lire plus](#)

Il y a deux origines



Q : Pourquoi sommes-nous sur la Terre ? Quelle est notre origine ? Quel est notre destin ?

F.B. : Pourquoi sommes-nous sur Terre ? Nous sommes sur Terre pour prendre conscience de notre divinité. Quelle est notre origine ? Elle est, comment dirai-je, multiple. Il y a deux origines, l'origine d'en haut et l'origine d'en bas qui sont représentées par le sceau de Salomon. Effectivement, l'origine d'en bas est très simple.

Dieu, si j'ose dire, le Principe éternel, l'Être ineffable, est le subconscient divin et le superconscient divin.

D'une manière permanente, du fond du subconscient divin jaillissent des âmes. Elles sont à l'état potentiel et elles passent successivement par l'état de pierres, de plantes, de poissons, d'amphibiens, de reptiles, de mammifères, d'oiseaux et enfin, d'hommes.

Nous sommes donc le résultat d'une immense évolution qui vient des profondeurs, et quand nous sommes arrivés au stade humain, nous avons ce sceptre d'or et de feu qui s'appelle le libre arbitre. Nous avons la possibilité, par conséquent, d'accélérer notre évolution pour entrer dans l'infini, ou de stagner en vivant et en pensant comme des hommes ordinaires. Nous retombons alors dans le cycle des réincarnations. Ou bien, ce qui est encore pire, de penser, de sentir, de vivre et d'agir comme des animaux, ce qui nous oblige à retomber dans le stade animal. Après quoi, une nouvelle page nous ramène à l'humanité, et le même destin peut recommencer.

Quand nous sommes parmi les humains, nous avons la possibilité d'atteindre la conscience cosmique, c'est-à-dire la conscience universelle, et au-delà, nous irons vers le supraconscient. Quand tous les êtres, quand toutes les âmes seront devenues

superconscientes, la création sera terminée. Mais ceci est impossible parce que, d'une manière permanente, depuis l'origine des temps qui n'ont pas d'origine, toujours du fond ténébreux de l'Être jaillissent des âmes qui à travers de multiples métamorphoses, parviennent à la conscience, et enfin à la supraconscience. Nous sommes donc originaires des zones, comment dirais-je, inférieures du subconscient divin. Cela est la première échelle, celle qui monte.

Notre origine, c'est ce que nous avons été d'abord ; quand je dis « nous », c'est entre guillemets, il ne faut pas oublier qu'il existe le Dieu absolu qui est à la fois transcendant et immanent. Je vous ai parlé du Dieu immanent qui allait vers le Dieu transcendant. Le Dieu transcendant contient une multitude d'idées éternelles qui sont indestructibles et parfaites, vivantes et conscientes. Elles ne peuvent pas tomber, mais elles émanent, je résume très rapidement, ce que nous appellerions les archanges, qui eux ne sont pas parfaits car s'ils étaient parfaits, ils se fondraient avec leur principe idéal et n'existeraient pas d'une manière personnelle. Ces archanges sont imparfaits, mais ils restent infaillibles, et ils vont donner naissance à une troisième espèce d'êtres, qui seront les anges, imparfaits et faillibles, et ceux-là peuvent retomber dans l'espèce humaine. Mais les humains peuvent remonter vers l'espèce archangélique. Ce qui fait que quelques-uns d'entre nous, la majorité, proviennent du subconscient divin, et une minorité, mais parfaitement agissante, descend des anges déchus qui ont quitté l'archangélicité qui elle-même a quitté la sphère des Idées divines.

Vous avez donc deux origines, l'origine transcendante et l'origine immanente. Notre destinée est de revenir au transcendant.

François Brousse

« Propos de table - F. Brousse répond aux questions de ses amis », Paris, 23-02-1983 dans Revue *BMPN* n°114, sept. 1993

Cénacle vidéo - Entretien avec François Brousse

Mise en ligne - Septembre 2023



[Lire la vidéo](#)

[Autres vidéos](#)

[Notre chaîne YouTube](#)

Nouvelle vidéo (1h49)

L'Évolution universelle

Conférence du 8 oct. 1987, Perpignan



La Licorne Ailée publie régulièrement, sur la chaîne YouTube qu'elle a récemment créée, des conférences intégrales de François Brousse.

NOUVELLE VIDÉO

L'Évolution universelle

[Cliquer ici](#)



L'éternel retour



Selon Nietzsche, il n'existe qu'un nombre limité, bien qu'immense, d'atomes indestructibles et infatigables.

Ils peuvent tisser dans leur prodigieuse trame une quantité fabuleuse de combinaisons, et les mondes jaillissent de leur danse immortelle. Mais si grande que soit cette quantité de combinaisons, elle est fatalement finie, comme le nombre des atomes qui la provoquent. C'est pourquoi, dans la ligne droite de l'éternité, tournent d'innombrables roues de phé-

nomènes, irrémédiablement les mêmes, irrémédiablement vains. L'univers recommence toujours, n'innove jamais. Après la destruction de notre terre et de notre soleil, s'étendront des millions de siècles, au bout desquels le soleil et la Terre ressusciteront identiques. J'ai déjà vécu un nombre infini de vies dans le passé, j'en revivrai un nombre infini dans l'avenir, mais toutes ces vies sont l'unique, celle que je respire actuellement. Cauchemar atroce, qui condamne Jésus à être éternellement crucifié et Nietzsche lui-même à périr éternellement dans la folie !

Si nous admettons cette théorie, l'évolution meurt dans un effrayant immobilisme cosmique. Heureusement la vérité brille dans d'autres perspectives !

À travers le déroulement des siècles, l'âme indestructible - Hermanubis - finit par se connaître et resplendir, alors que l'âme mortelle - Typhon - composée d'instincts animaux et d'empreintes sociales, s'efface définitivement. Pour ce double résultat de nombreuses incarnations, sur cette Terre et sur d'autres planètes, imposent leur triste nécessité. Mais le salut étincelle dans le regard du Sphinx, l'Initié parfait.

La volonté palpite dans ses flancs de taureau, l'enthousiasme crispe ses griffes léonines, l'amour ouvre ses larges ailes, et la connaissance emplit sa tête aux yeux de gloire. Force, élan esthétique, bonté, sagesse composent la structure de l'homme-dieu.

François Brousse

La Trinosophie de l'étoile Polaire,
Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1990, p. 151-152



L'être qui vient de l'Inconscient divin passe-t-il nécessairement par le plan minéral ?

F.B. : Il passe de l'Inconscient divin et va dans le corps d'une pierre, un corps minéral, puis dans un corps végétal, ensuite vers un corps animal, ensuite dans un corps humain et ensuite vers un corps divin. Cette évolution du minéral au divin est, dirais-je, presque inévitable. C'est le propre de l'Évolution qui n'a jamais de commencement et n'aura jamais de fin, car lorsqu'un être est complètement réalisé, immédiatement, un autre être non-réalisé surgit, qui doit recommencer le même périple.

Tous sont appelés et tous seront élus !

François Brousse

« Entretien avec François Brousse », 31 août 1991 dans Revue *BMPN*°156, 1997

Des protozoaires à la surhumanité



L'ample fleuve de l'évolution, qui prend sa source au sein des océans primitifs, parmi les protozoaires, et déploie son cours grandissant de poissons, de batraciens, de reptiles, de mammifères, d'hommes enfin, remplit de son frisson les cerveaux modernes.

D'amélioration en amélioration, de mutation en mutation, les ébauches primordiales ont fini par devenir l'espèce humaine, fronton du monde vivant. L'homme ne descend donc pas d'un Adam parfait et d'une Ève impassible, cheminant dans le clair-obscur de l'Éden, mais d'un pithécanthrope couvert d'animalité. De nombreux fossiles, à Java, à Pékin, attestent cette vérité, attristante pour certains esprits, exaltante pour nous. Qu'importe les racines ténébreuses d'un arbre qui dresse maintenant en plein zénith son front majestueux ! D'ailleurs, à l'homme dégradé des mythologies, nous préférons l'homme aux perpétuelles métamorphoses qui a, derrière lui, la gangue animale, et, devant lui, dans un avenir lumineux, la gloire d'une surhumanité.

François Brousse

« Évolution » dans Revue *BMP* N°269-270, sept.-oct. 2007



Les nombres gouvernent l'évolution humaine et si on les rapporte aux lames majeures du tarot, ils tracent des chemins lumineux vers l'avenir des peuples.

Le genre humain finira par atteindre la paix universelle soit à travers une guerre monstrueuse, soit à travers l'évolution intellectuelle et morale de chaque être devenu enfin conscient de son essence divine. Comme le dit Victor Hugo :

*Les mondes qu'aujourd'hui le mal habite et creuse
Échangeront leur joie à travers l'ombre heureuse
Et l'espace silencieux ;
Nul être, âme ou soleil, ne sera solitaire ;
L'avenir, c'est l'hymen des hommes sur la Terre
Et des étoiles dans les cieux. (1)*

(1) HUGO Victor, La Légende des siècles, « Tout le passé et tout l'avenir »

François Brousse

« Clartés sur l'avenir - Que sera 1990 ? » dans Revue *BMP* N°73, déc. 1989



Le progrès des âmes

Il existe des milliards de civilisations humanoïdes dans les abîmes de l'espace. Sur des planètes de notre Voie lactée ou d'autres galaxies, l'intelligence a pris sa forme d'homme et de surhomme. Toutefois, la question se pose de savoir si le progrès continue indéfiniment. Est-ce une ligne droite qui monte ou une courbe ?

La spirale, qui les englobe, semble mieux synthétiser les forces de la vie. La spirale de l'Évolution s'élargit-elle sans cesse et se fige-t-elle dans l'éternel retour ? Expansion puis rétraction, battement de cœur, mouvement pendulaire de l'Infini.

Je pense qu'après avoir atteint leur zénith, les civilisations humaines déclinent ou disparaissent. Je parle simplement des apparences sensibles, car le progrès des âmes, malgré des reculs momentanés, ne s'arrête jamais. Il se continue dans l'invisible. Le progrès des sociétés n'a pas cette triomphante allure. Combien d'Atlantides englouties dans les tourbillons du temps !

François Brousse

« Pensée divine », Revue *BMP* N°281, octobre 2008

Égalité. En droit, nous sommes tous égaux, car nous possédons tous une étincelle immortelle d'absolu. En fait, nous sommes tous inégaux, car nous vivons sur les marches différentes de la spirale d'évolution.

Dans le monde social, la hiérarchie existe de manière arbitraire et désordonnée. Les chefs ne sont tels que par plus d'orgueil, ou moins de scrupules. La pyramide repose, renversée, sur la pointe. Au moindre vent révolutionnaire, elle oscille, inquiétante et inquiète.

Pour l'établir sur une ampleur d'assises inébranlables, il faudrait hisser au sommet les meilleurs. Pas simplement les plus intelligents, fort capables de tyrannie, mais les plus intelligents et les plus humains, ceux qui ne voudront jamais broyer les faibles sous leur talon de fer, ceux qui

considèrent les inférieurs comme des frères cadets,
non comme des bêtes que l'on fouaille.

Une synthèse de génie et de sainteté.

François Brousse

« Pensée divine », Revue *BMP* N°4, sept. 1983

MANUSCRIT

~~Pour~~ La viande, matière sans âme, provient de l'animal, matière vivante. L'animal possède une âme moins éveillée que la nôtre, mais de même nature. Sensibilité et instinct y frémissent déjà. L'intelligence commence à poindre (je parle surtout des mammifères). Nous sommes obligés, pour consommer sa viande, de tuer l'animal. Nous arrêtons brutalement son évolution. Nous le faisons souffrir. Nous déclenchons en lui des sentiments de haine et d'épouvante. Nous sommes donc les ouvriers des forces du mal. La loi karmique nous en demandera réparation.

L'animal est notre ancêtre. Dans le développement de l'évolution universelle, son existence a élargi la nôtre. En tuant un animal supérieur, nous commettons un véritable crime.

L'animal, ancêtre de l'homme

La viande, matière sans âme, provient de l'animal, matière vivante. L'animal possède une âme moins éveillée que la nôtre, mais de même nature. Sensibilité et instinct y frémissent déjà. L'intelligence commence à poindre (je parle surtout des mammifères).

Nous sommes obligés, pour consommer sa viande, de tuer l'animal. Nous arrêtons brutalement son évolution. Nous le faisons souffrir. Nous déclenchons en lui des sentiments de haine et d'épouvante. Nous sommes donc les ouvriers des forces du mal. La loi karmique nous en demandera réparation. L'animal est

notre ancêtre. Dans le développement de l'évolution universelle, son existence a élaboré la nôtre.

En tuant un animal supérieur, nous commettons un véritable crime.

François Brousse

« Questions - Réponses (1962) » dans Revue BMP N°231, mars 2004
(Extrait)

[Lire le manuscrit](#)

[Autres Manuscrits](#)

L'Évolution tente toutes les voies.

Elle aboutit ainsi à de nombreuses impasses.

Mais, quand un chemin véritable s'ouvre, elle s'envole dans la magnificence. Quand l'Évolution rencontre un mur, elle bifurque brusquement et nous contemplons la comète inattendue des mutations. Ainsi, l'oiseau jaillit du reptile et l'idéaliste du réaliste.

François Brousse

« Pensée divine », Revue *BMP* N°281, octobre 2008

Page d'accueil

Qui est François Brousse ?

François Brousse (1913-1995) amorce dès son plus jeune âge une créativité poétique hors du commun et laisse à la postérité plus de cinq mille poèmes.



Présentation Wikipedia

Professeur de philosophie dans le Languedoc-Roussillon, il est une figure marquante du pays.

Auteur d'une centaine d'ouvrages publiés à partir de 1938 : poésie, essais (métaphysiques, astronomiques, historiques, ésotériques), romans, théâtre et contes. Il est un précurseur des cafés philosophiques qui surgiront un peu partout en France à la fin du XXe siècle.



[Wikipedia](#)

Poème de François Brousse

LES RÉINCARNATIONS

Quel souffle, pétrissant l'humanité barbare,
L'entraîne malgré tout vers des buts solennels ?
Quelle main remplaça sur les puissants autels
L'âcre sang du taureau par le doux miel des jarres ?

L'âme, éternel flambeau, revêt des corps mortels
Que la tombe dévore et que le nid prépare ;
Quand leurs pas rebellés dans les ombres s'égarerent,
Une lance de feu dompte les criminels.

Nos fautes, franchissant le sépulcre difforme
Dans les nouvelles vies nous suivent âprement,
La douleur nous instruit, la pensée nous transforme,

L'Idéal nous remplit de son vin écumant.
Nous allons, à travers de triomphants désastres,
Gravissant pas à pas le dur sentier des astres.

François Brousse

Œuvres poétiques t. I, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1986

[Autres poèmes](#)

Vous recevez ce courriel car vous êtes inscrit à la lettre d'information du site *Un sage de bonne compagnie*, dédié au poète et philosophe français François Brousse (1913-1995).

<https://un-sage-de-bonne-compagnie.fr/>

[Toutes les lettres d'info ici](#)

Association Le Double Infini



La gestion du site *Un-sage-de-bonne-compagnie* est désormais assurée par l'association **Le Double Infini : publications, hébergement, financement, lettre d'info, etc.**

[Lire plus sur Le Double Infini](#)



Ce courriel a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
[Se désinscrire](#)



